

de lin en applications locales et très chauds, à titre d'antiphlogistique. Pour en finir, chaque complication comporte son traitement.

M. ALBERT LAURENDEAU. Voici, dans ses grandes lignes, le traitement que j'ai l'habitude de prescrire contre la pneumonie lobaire franche chez l'adulte: je débute d'abord par une bonne dose de calomel et de podophylène; puis je fais de l'aconitine et de la quinine la base de mon traitement. Je me sers habituellement des tablettes d'aconitine cristallisées au deux-centième de grain, que j'ordonne toutes les six heures. Quant à la quinine, je la donne généralement à la dose de 12 grains par jour. J'entretiens la liberté des intestins par une petite dose laxative saline chaque jour. Quant à la désinfection du contenu intestinal que je considère très importante, je l'entretiens par les sulfo-carbolates que je prescris sous forme de comprimés (sulfo-carbolate de zinc, 1 gr., sulfo-carbolate de soude 2 grs., sulfo-carbolate de chaux 2 grs.) deux à trois fois par jour.

Puis je pare aux divers symptômes et complications comme suit: si la malade tousse beaucoup, je prescris de l'ipéac associée à la teinture d'opium camphrée, s'il fait de la congestion de poumons, j'ordonne de l'émétine, en certains cas graves j'ouvre la veine et je donne une saignée suivant les forces du malade; pour calmer l'irritation des bronches je fais prendre de la codéine; au cas de dépression généralisée je donne la préférence à la strychnine et aux hypophosphites; s'il se produit quelques symptômes d'asthénie cardiaque, j'ordonne la digitaline; dans les cas d'insomnie, rien n'agit mieux que l'hyoscine à la dose de trois à six milligrammes au coucher; lorsque, à la dernière période de la maladie, les sécrétions bronchiques se rarifient, s'épaississent, et amènent ces quintes de toux si fatigantes pour le malade, je prescris des préparations alcalines, ou mieux le muriate d'ammoniaque, sous forme de comprimés, ou de potion. Tel est le traitement auquel je me suis arrêté, en attendant que l'on trouve un spécifique sous forme de sérum ou autrement, pour juguler le pneumobacille, ou bacille de Friedländer. Il faut aussi porter une attention spéciale à la ventilation pulmonaire et à la diététique. Je recommande à mes malades d'éviter soigneusement la fumée (La boucane des fumeurs de tabac surtout), et les pous-